

Les reportages de l'iddac

L'AMGC à l'institut Peyrelongue – Ambarès-et-Lagrave

Jean-Philippe Ibos, de l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine (AMGC) : *“À la demande de l'iddac, nous avons rencontré Christine Cléménçon, enseignante spécialisée au Centre Peyrelongue qui fait partie de l'association IRSA (Institut Régional des Sourds et des Aveugles). Cette structure accueille des jeunes déficients visuels et aveugles. Parmi les adolescents qui participent au projet, certains sont aussi porteurs de troubles associés tels que TSA (trouble du spectre autistique) ou autres. Nous lui avons proposé de faire participer les adolescents à notre projet d'Encyclopédie des Mécanos. Il s'agit de prendre parole dans ce monde. Qu'est-ce qu'il est urgent de dire dans une encyclopédie, aujourd'hui ?”*

Avec les ateliers de L'Encyclo des mécanos, les 9 jeunes participants vont réaliser 1 film et créer une pièce de théâtre radiophonique. Ils travaillent en atelier, depuis novembre, à raison de 2h30 tous les 15 jours hors vacances. Au moment du spectacle, le film et la pièce radiophonique seront diffusés. Ils ont joué un morceau de leur création, le 27 juin au Centre lors d'une journée festive réunissant les parents, les professionnels de l'établissement et les enfants. Le public fermera les yeux pour écouter. Ils joueront aussi au festival Hors jeu/En jeu à l'automne 2018.



Dialogues sur un banc

Ce 1er juin 2018, nous assistons au tournage du film. Les adolescents arrivent. Jean-Philippe Ibos leur explique qui sont les personnes présentes à cet atelier : Célié Alix (réalisatrice, Le dessous des balançoires) va filmer. Elle est venue avec un stagiaire, perchiste. Gaëlle Deleflie, photographe, et moi-même Sophie Poirier, rédactrice, qui sommes là pour la réalisation du reportage pour l'iddac. Christine Cléménçon, leur enseignante, est présente aussi.

Pendant les ateliers, les adolescents ont travaillé sur la thématique d'un répondeur de la fin du monde, imaginer le dernier message qu'on laisserait. Pour le film, ils ont écrit les dialogues de scènes courtes : les dernières conversations avant la fin du monde. Ils ont commencé ce travail début janvier 2018. En deux semaines, ils ont préparé les scènes qu'ils vont tourner aujourd'hui : Dialogues sur un banc. Ils ont emprunté des bouts de phrases à leur création radiophonique pour écrire les textes, transposant l'idée de la pièce à ces Dialogues sur

un banc. Jean-Philippe explique : *« Comme ça c'est assez simple pour eux. On écrit en jouant. Je note les choses. Nous avons fait une sorte de répétition, afin de saisir cette nouvelle forme, sans la présence de la technique. On a travaillé sur la posture. Ils connaissent déjà leur texte. »*

Hugo, Oumia, Maël, Arthur et Blanche sont présents. Laetitia, Léo et Steven sont absents. De par son handicap, Hugo a besoin d'explorer l'espace en nous touchant et en touchant notre matériel pour s'en faire une représentation mentale : caméra, appareil photo, stylo et carnet.

Tournage de la première séquence : “Je m’en fous de la planète”

Jean-Philippe Ibos leur décrit simplement, mais en détail, l’espace dans lequel ils évoluent, le banc qui va servir de décor principal, où est placée la caméra, etc. Blanche et Maël enfilent les costumes, 2 imperméables. Assis sur le banc, ils écoutent les conseils de mise en scène de Jean-Philippe. Pour jouer son personnage, Maël croise les mains devant lui, Jean-Philippe retient cette proposition. Il leur explique le sous-texte, c’est-à-dire ce que pense l’acteur pendant qu’il joue. Il remarque les baskets colorées de Blanche, il trouve ça très beau visuellement, il lui explique pourquoi : “*Tout est vert, le personnage est dans la nature, et bam, les baskets roses au milieu !*” Ils répètent leur texte. Célié lance : *Ça tourne !* Les adolescents jouent une première fois. Ambiance sérieuse de tournage.

Deuxième prise : Jean-Philippe leur a donné des indications pour faire rire un peu, les attitudes, les intonations.

Troisième prise : *Ne vous inquiétez pas, s’il y a une erreur, on coupe et on repart. Pour l’instant, c’est vachement bien !*

On re-essaie une quatrième fois : - *Je m’en fous de la planète...* dit le personnage.

Ils refont des petits bouts, ils rient. Jean-Philippe les prévient qu’un tournage de film, c’est toujours un peu long.

Célié filme une autre scène dans laquelle les personnages marchent dans l’herbe. Maël préfère le faire sans sa canne. Cette courte marche nécessite pour eux une organisation. Ils font et refont pour des besoins de cadrage. Ah c’est compliqué le cinéma !



Deuxième séquence : “L’ours polaire”

Arthur et Oumia s’entraînent avant de tourner. Jean-Philippe rit avec eux. Blanche confirme que ce n’est pas facile de se rappeler du texte, mais à force on y arrive. Arthur répète sa réplique. Jean-Philippe lui demande de le faire sans rigoler. Il demande :

**“ - Il se passe quoi si je rigole ?
- On ne croit plus au personnage...”**

1ère prise : Les deux enfants se débrouillent bien. Jean-Philippe leur rappelle des détails de

jeu issus de leurs répétitions, il souligne systématiquement les bonnes idées d’interprétation, un silence, un geste. Il s’adresse à Oumia : *Tu es capable de beaucoup d’énergie.*

Concentration. Ça tourne ! À chaque prise, Jean-Philippe indique des détails. Célié filme le moment où ils quittent le banc. Le metteur en scène les guide là aussi, dans les déplacements pour sortir du champ. Blanche s’intéresse à l’image et parle avec la réalisatrice Célié.

Troisième séquence : “Terminé le chant des oiseaux !”

Au tour de Hugo et Maël. Maël couché sur le banc. Hugo se tient droit. Il fait preuve d’un grand sérieux.

On refait ! Jean-Philippe a les exigences d’un réalisateur, avec une grande douceur.

L’ambiance est paisible, même si certains commencent à fatiguer un peu. L’heure de la pause approche. Dernière réplique dans la boîte. *“Vous êtes supers !”*

Toute la troupe part goûter.



Dernière séquence

Ils sont tous les 4 assis sur le banc. Jean-Philippe les met en scène, reboutonne les imperméables. Son énergie est identique depuis le premier moment de l'atelier à 13h30 jusqu'à la fin, à faire, à redire, comme savent l'être les gens de théâtre. Célie filme des images dans lesquelles les personnages marchent au loin dans la nature, sous les arbres.

Leur concentration pendant que la caméra tourne est très grande, alors que certains sont agités en dehors, comme le seraient des adolescents, accentués pour quelques-uns par leurs troubles. Hugo se tient en posture droite. Pourtant, dès qu'il ne joue plus, il a

beaucoup de gestes saccadés et de nombreuses questions : « Pourquoi ? C'est quoi ? ». Christine Cléménçon, en charge de ce dispositif, essaie de répondre à ses interrogations de tout ordre pour le rassurer. Elle décrit à ceux qui ne sont pas face caméra ce qui se passe de l'autre côté. Elle accompagne certains jeunes dans leur déplacement et révise avec d'autres les textes étudiés en classe la semaine précédente. Elle aide ceux qui ont du mal à relire en braille leurs répliques en leur donnant les explications nécessaires en relais de Jean-Philippe ; elle les encourage en leur donnant confiance durant leur prestation.



Dernières images : à chaque plan, Jean-Philippe Ibos explique. Il propose de faire un soupir pour exprimer la lassitude d'un personnage. L'acteur s'exécute. Magnifique ! Super !

Jean-Philippe fait retravailler Hugo, lui propose des attitudes, lui tient les mains pour lui faire comprendre le geste à faire. De temps en temps, il lui demande de ne pas bouger, Hugo se reprend, mais il a entendu et reconnu le moteur de son taxi, il s'inquiète de le rater. Jean-Philippe le rassure. La dernière prise est la bonne.

Le temps de l'atelier se termine. Chacun repart, dans son taxi. Comme de vrais acteurs en route pour un autre tournage...



EN SAVOIR PLUS

L'ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE

“L'AMGC, animée depuis juin 2002 par l'écrivain Jean-Philippe Ibos et le peintre scénographe Michel Herreria, est une compagnie de théâtre, un garage d'expérimentations en mécaniques théâtrales où grinent les écritures d'aujourd'hui. Ils fabriquent un théâtre vif, curieux de l'histoire des hommes. Un théâtre inscrit de manière inventive dans un mouvement d'accès à l'art pour le plus grand nombre. Ils placent l'écriture au cœur de l'acte théâtral. Cette singularité est portée par Jean-Philippe Ibos, auteur et metteur en scène.”

“Je pense qu'il est urgent d'entrer dans le lard des choses. Si on ne prend pas la vie à bras le corps, on est dans le consensus. Être vivant, c'est mordre !”

C'est quoi L'Encyclo des mécanos ?

Le terme Projet de territoire n'a jamais si bien porté son nom. L'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine s'est lancé dans la fabrication d'une encyclopédie de la vie des gens, faite « ensemble » avec les gens... L'Encyclo des mécanos regroupe théâtre, musique et vidéo. Œuvre poétique, artistique et vivante pour raconter le monde d'aujourd'hui. L'encyclopédie est mise en scène (restitutions publiques) et mise en ligne (encyclopédie numérique). Écrite, mise en scène et jouée par les auteurs et artistes de la compagnie, par des écrivains invités et des spécialistes des questions explorées, par des voisins et habitants curieux, citoyens au cours de collectages et d'ateliers d'écriture et de jeu, elle a commencé en 2015. Depuis, L'Encyclo se déploie, va de lieu en ville, de village en école, de centre social en association, de cercle en bibliothèque...



<http://www.encyclodesmecanos.org/>

HORS JEU / EN JEU

Un événement porté par La ligue de l'enseignement. Les rencontres *Hors jeu / En jeu*, fédèrent et rendent visible des initiatives artistiques et culturelles menées auprès des publics les plus fragiles : à l'hôpital, en prison, en institut, ou bien dans des lieux informels tels que la rue, le quartier, la cité...

<http://www.laligue33.org/page/presentation-de-la-federation-de-la-gironde/>



Un projet accompagné par l'iddac et son pôle médiation.

L'iddac et La ligue de l'enseignement se retrouvent sur d'autres projets : *Paysages en mouvement*, *Médoc*, avec les artistes Sandy Vendôme et Maitetxu Echevarria.

L'iddac et son pôle création co-produit la nouvelle création de l'AMGC : *Préparer son évasion*



@Reportage réalisé par Sophie Poirier / mise en page : service communication de l'iddac /
Photos : Gaëlle Deleflie
septembre 2018